



Abstracta Iranica

Revue bibliographique pour le domaine irano-aryen

Volume 27 | 2006

Comptes rendus des publications de 2004

Zan-e ārmānī va zan-e fattāne. Barrasī-ye taṭbīqī-ye jāygāh-e zan dar adabiyāt-e fārsī. Tehrān, Našr-e Qaṭre, 1383, 244 p. [La femme idéale et la femme fatale. Etude comparative sur la place de la femme dans la littérature persane]

Yann Richard



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/6352>

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2006

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Yann Richard, « *Zan-e ārmānī va zan-e fattāne. Barrasī-ye taṭbīqī-ye jāygāh-e zan dar adabiyāt-e fārsī. Tehrān, Našr-e Qaṭre, 1383, 244 p. [La femme idéale et la femme fatale. Etude comparative sur la place de la femme dans la littérature persane]* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 27 | 2006, document 297, mis en ligne le 02 janvier 2007, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/6352>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

Tous droits réservés

Zan-e ārmānī va zan-e fattāne.
Barrasī-ye taṭbīqī-ye jāygāh-e zan
dar adabiyyāt-e fārsī. *Tehrān, Našr-e
Qaṭre, 1383, 244 p. [La femme idéale et la
femme fatale. Etude comparative sur la
place de la femme dans la littérature
persane]*

Yann Richard

- 1 Le présent essai reprend partiellement et développe (sans la mentionner) une excellente thèse hélas inédite, intitulée « Figuration et mise en abîme dans la littérature persane. La représentation du corps humain et le rôle de l'art et de l'artiste dans *Khosrow et Shirin* et *Les Sept Portraits* de Nezāmī et *La Chouette aveugle* de Hedāyat » (Sorbonne nouvelle, 2000). Dans un langage très direct, parfois surprenant pour un livre imprimé en Iran, l'A. présente une étude non seulement littéraire, mais anthropologique des rapports entre les sexes tels que présentés dans deux œuvres de Nezāmī (12^e s.) et dans le célèbre roman de Hedāyat († 1951). Deux visions opposées chez Nezāmī : celle d'une femme instrumentalisée, sans volonté propre, dans *Haft peykar*, où le prince Bahrām s'unit tour à tour, quasi machinalement, à sept princesses qui ne l'ont pas choisi, et auxquelles on ne demande jamais leur avis ; celle, au contraire, de la princesse arménienne Šīrīn (dont Nezāmī a tiré sans doute l'inspiration dans celle de ses épouses qu'il a le plus aimée), qui aime autant Hosrow qu'elle en est aimée, et qui montre, dans l'amour pour lui, jusqu'à la mort, une supériorité remarquable sur son amoureux, auquel elle apprend à dominer sa passion. Pour cette première partie, on aurait pu trouver aussi, chez Ferdowsī comme chez Nezāmī ou d'autres (Hoseynzāde cite encore 'Aṭṭār, Gorgānī etc...) des exemples de

femmes qui, sans être tout à fait traitées à l'égal de leurs amoureux, ont parfois la supériorité sur eux, que ce soit par l'initiative de la rencontre et des sentiments (Ferdowsī) ou, comme dans le fameux conte de la Princesse noire, la magistrale leçon de patience donnée au roi amoureux. L'autre volet de l'étude, judicieusement mis en contraste, est celui de la femme fatale ou séductrice (*fattāne*). L'originalité de l'A., qui utilise notamment une étude de Ḥūrā Yāvarī, est de décrypter la relation ambiguë aux femmes de Hedāyat : la bayadère, mère du récitant de la *Chouette aveugle*, est une séductrice mais aussi une garce, qui transgresse toute morale et en particulier l'exigence amoureuse de fidélité. La beauté de la femme fatale est associée à la mort, et l'intensité la plus forte du roman, comme le souligne justement l'A., est atteinte lorsque le peintre qui a rêvé la rencontre amoureuse à partir d'images, finit par s'unir au cadavre déjà froid de la femme, pour tenter de lui redonner vie. Hoseynzāde a eu la judicieuse idée de rapprocher le personnage de Hedāyat de Nana (dans le roman d'Émile Zola), de Lola, la danseuse de l'*Ange bleu* (si bien jouée par Marlène Dietrich, 1930) qui séduit le vieux professeur, ou encore de Carmen (1874). De Zola à Hedāyat, la filiation est directement prouvée par la reprise de cette image très symbolique mise en relief par l'A., de la « mouche dorée », ce bel insecte qui se nourrit des cadavres et des excréments. Il faut saluer l'audace de l'A., un homme, enseignant en Iran, qui démonte, à l'aide de Michel Foucault et de la critique textuelle, les mécanismes littéraires servant à présenter la femme et les rapports entre les sexes. Son livre n'épuise certainement pas l'éventail de situations qui mettent en scène, dans la poésie, la fiction ou toute autre forme littéraire, cette autre moitié de l'humanité que, pendant des siècles, les hommes ont été les seuls à décrire, à décrier ou à mettre en valeur. Il montre magistralement la voie à suivre.

INDEX

Thèmes : 11.1.0. Généralités

nompropre Nezāmi, Ferdowsi, Hedāyat

AUTEURS

YANN RICHARD

Sorbonne Nouvelle – Paris III